
Second Concours - Session 2022

Rapport de jury sur l'épreuve orale de sciences de la Terre École concernée : ENS de Lyon

21 juillet 2022

Données statistiques de l'épreuve

- Nombre de candidats : 5 ;
- Moyenne : 12,2 ; écart-type : 4,82 ;
- Note minimum : 4 ; note maximum : 16.

1 Remarques générales sur l'épreuve

L'oral de géosciences du second concours 2022 de l'ENS de Lyon consistait en 45 min d'oral, sans préparation préalable. L'interrogation était divisée en trois phases :

- une présentation au tableau sur un sujet large posé par l'examineur, entrant dans les notions que le candidat devait avoir abordé durant ses deux précédentes années d'études d'après les informations qu'il avait lui-même fournies ; en fonction des éléments présentés par le candidat, l'examineur se réservait le droit de poser des questions, d'approfondir un point, de revenir sur une notion ou d'initier une discussion ;
- l'épreuve se poursuivait par le commentaire d'une carte géologique fournie par l'examineur ; il n'était pas demandé une description exhaustive et intégrale de la carte, mais l'analyse d'une ou plusieurs portions, selon les réponses apportées et l'aisance du candidat ;
- enfin, la dernière partie consistait en une analyse de documents (graphe, données géophysiques, photographies de phénomènes ou d'objets géologiques), pouvant là encore conduire à une discussion sur certaines notions sous-jacentes au document.

2 Remarques spécifiques à chaque partie

Les candidats n'ayant pas tous les mêmes parcours d'étude, le jury avait connaissance des grandes thématiques vues par chacun au cours des deux années précédentes. La question de cours portait donc sur des sujets très larges ; les questions du jury lui permettaient d'évaluer la quantité et la qualité des connaissances du candidat sur tel ou tel aspect du sujet, et de réorienter la discussion quand le candidat n'apportait plus de réponse.

La maîtrise des notions s'est avérée correcte chez la majorité des candidats, et même de bon niveau chez certains, notamment ceux qui avaient choisi les géosciences comme discipline « majeure ». Mais les connaissances sont parfois parcellaires, ou lacunaires, y compris sur des notions de base en sciences de la Terre ou en chimie, comme l'équilibre des carbonates ; elles s'avèrent même particulièrement indigentes chez l'un de ceux qui avait choisi cette discipline en mineure. L'aisance à l'oral est également variable, même si la plupart des candidats se sont montrés plutôt à l'aise (même pour donner parfois des

réponses parfaitement ineptes). Le jury a apprécié le dynamisme et même l'enthousiasme de quelques-uns.

L'analyse de cartes géologiques a elle aussi départagé des candidats réactifs, qui possèdent – au moins partiellement – la démarche propre à cet exercice et certains pré-requis ou réflexes nécessaires (consulter et exploiter correctement la légende, connaître les notations ou les symboles conventionnels, orienter les terrains selon le tracé de leurs contours. . .) et d'autres très démunis devant une carte géologique, ou aux connaissances si mal consolidées qu'ils tombent dans des contresens complets.

La dernière partie a également mis en lumière des lacunes de connaissances chez les étudiants, et une diversité de capacité de réaction et d'analyse devant un document. Souvent, l'étudiant tente avant tout de rattacher ce document à une case préétablie de ses connaissances, à le « reconnaître » plutôt qu'à l'examiner et à le décrire. Et il se trouve déstabilisé s'il n'a pas pu ainsi ramener ce qu'il a sous les yeux sur un terrain connu, à propos duquel il pourrait dérouler un discours appris.

Au final, néanmoins, la plupart des candidats – et notamment ceux qui avaient choisi les sciences de la Terre comme épreuve « majeure » pour l'oral – possédaient effectivement un bagage conséquent et même de bon niveau dans cette discipline, en pleine conformité avec les attentes de cette épreuve. Certains de ceux pour qui cet oral comptait comme épreuve « mineure », au contraire, manquaient nettement, et parfois très cruellement, de connaissances et de savoir-faire. L'écart de niveau entre les meilleures et les moins bonnes prestations est particulièrement net et souligne la diversité des candidats à ce concours.